

Point sur la situation alimentaire au Sahel (PSA)

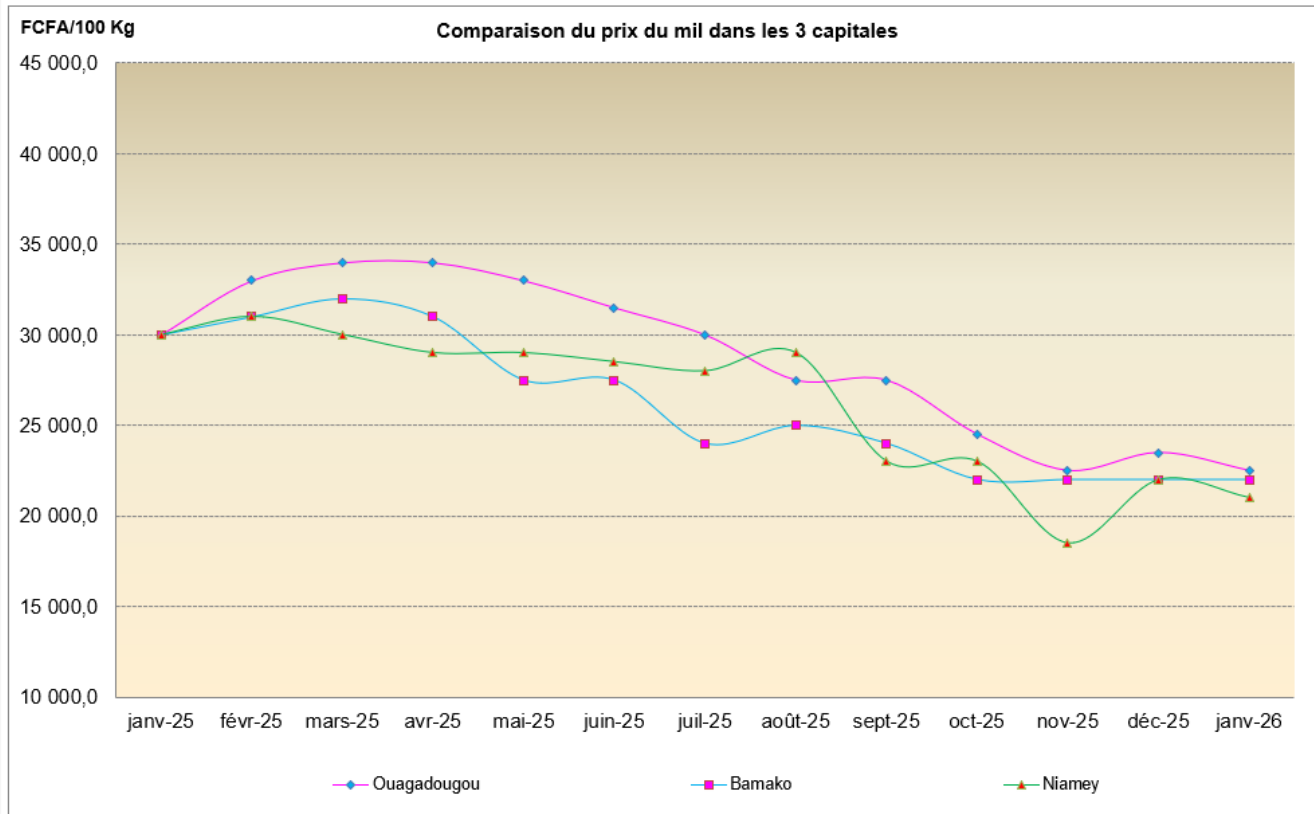
Bulletin mensuel d'information sur le prix des céréales : Niger - Mali - Burkina Faso

Suivi de campagne n° 297 – janvier 2026

Archives du bulletin PSA > www.afriqueverte.org/index.cfm?srub=59

DEBUT JANVIER, LA TENDANCE GENERALE DE L'EVOLUTION DES PRIX DES CEREALES EST MARQUEE PAR UNE BAISSSE AU NIGER, AU MALI ET AU BURKINA.

1- PRIX DES CÉRÉALES : pour le sac de 100 kg, en FCFA (prix à la consommation)



Comparatif du prix du mil début janvier 2026 :

Prix par rapport au mois passé (décembre 2025) :

-4% à Ouaga, 0% à Bamako, -5% à Niamey

Prix par rapport à l'année passée (janvier 2025) :

-25% à Ouaga, -27% à Bamako, -30% à Niamey

Par rapport à la moyenne des 5 dernières années (janv., 2021 – janv., 2025) :

-13% à Ouaga, -1% à Bamako, -22% à Niamey

1-1 AcSSA Afrique Verte Niger

Source : SimAgri et Réseau des animateurs AcSSA

Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs importé
Zinder	Dolé	46 000	20 000	18 000	14 000
Maradi	Grand marché	42 000	14 500	13 000	12 000
Dosso	Grand marché	44 000	20 000	20 000	18 500
Tillabéry	Tillabéry commune	44 000	23 000	19 000	19 000
Agadez	Marché de l'Est	46 000	30 800	28 000	30 000
Niamey	Katako	42 000	21 000	16 500	17 000

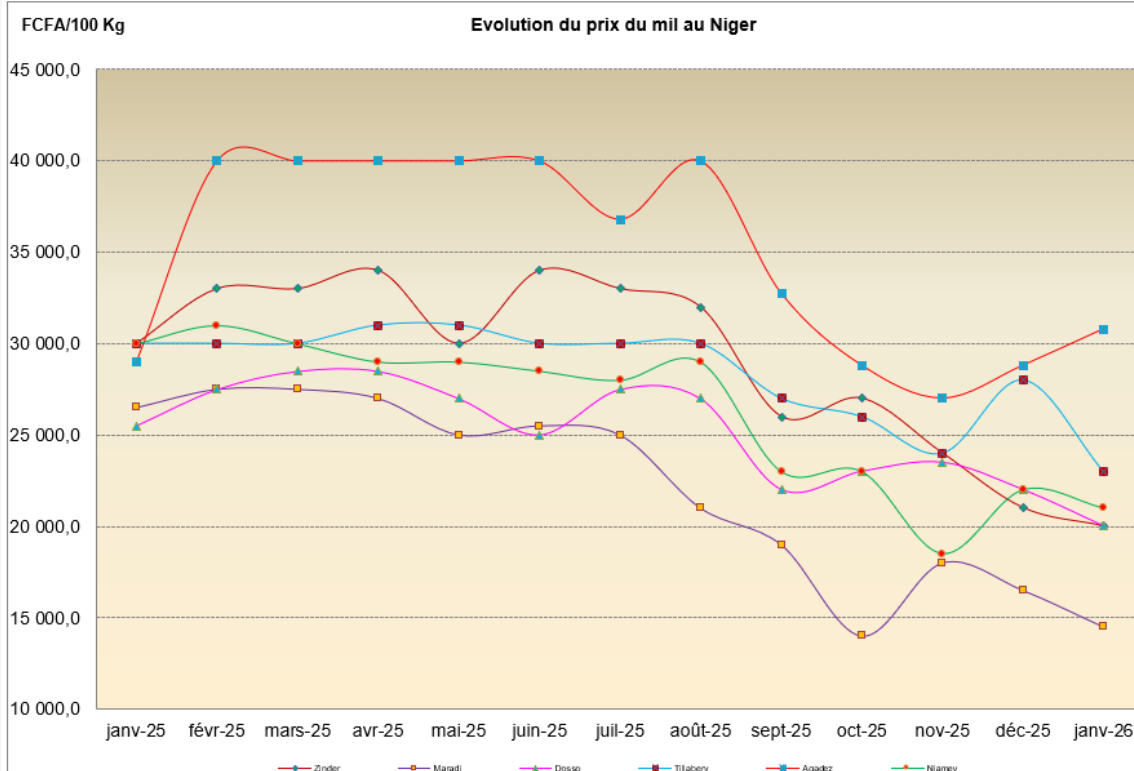
Commentaire général : début janvier 2026, la tendance baissière des prix se poursuit encore sur la majorité des marchés suivis. En effet, cette baisse est observée sur 60% des marchés contre une hausse des prix recensée sur 10% des marchés et une stabilité des prix sur 30% des marchés. Les prix se répartissent comme suit pour : i) **le riz importé**, baisse à Niamey (-5%) et à Zinder (-2%), stabilité sur les autres marchés ; ii) **le mil local**, baisse à Tillabéry (-18%), à Maradi (-12%), à Dosso (-9%), à Zinder et à Niamey (-5%) ; hausse à Agadez (+7%) ; iii) **le sorgho local** : baisse à Maradi et Niamey (-13%), Dosso (-9%), Tillabéry (-5%), stabilité à Zinder et hausse à Agadez (+8%) et iv) **le maïs importé**, baisse à Maradi (-23%), Zinder (-15%), Dosso (-3%), stabilité à Niamey et Tillabéry, hausse à Agadez (+7%).

L'analyse spatiale : le niveau des prix est plus élevé à Agadez, suivi de Tillabéry. Par contre il est moins élevé à Maradi et à Niamey.

L'analyse de l'évolution des prix en fonction des produits indique pour : i) **le riz importé** baisse à Zinder et Niamey, stable sur les autres marchés ; ii) **le mil local** : baisse à Zinder, Maradi, Dosso, Tillabéry et Niamey, hausse à Agadez ; iii) **le sorgho local** : Baisse à Maradi, Dosso, Tillabéry et Niamey, hausse à Agadez et stable à Zinder et iv) **le maïs importé** : baisse à Zinder, Maradi, Dosso, stabilité à Tillabéry et Niamey et hausse à Agadez.

Comparés au même mois de l'année passée : les prix des céréales comparés à ceux du même mois de l'année passée se présentent comme suit pour : i) **le mil**, baisse du prix à Maradi (-45%), à Zinder (-33%), à Niamey (-30%), à Tillabéry (-23%), à Dosso (-22%), en hausse à Agadez (+6%) ; ii) **le sorgho**, baisse des prix à Maradi (-43%), Niamey (-41%), Zinder (-36%), Tillabéry (-32%), Dosso (-20%) et Agadez (-3%) ; iii) **le riz importé** : baisse à Dosso (-31%), Maradi (-30%), Niamey et Agadez (-28%), Tillabéry (-27%) et Zinder (-26%) ; iv) **le maïs** : baisse de (-50%) à Maradi, (-47%) à Zinder, (-37%) à Tillabéry, (-34%) à Dosso, (-33%) à Niamey et (-9%) à Agadez.

Comparés à la moyenne des 5 dernières années : les prix des céréales comparés à ceux de la moyenne des cinq dernières années se répartissent comme : i) **le riz importé** : baisse à Niamey (-18%), à Maradi et Dosso (-16%), Agadez (-13%), Zinder et Tillabéry (-12%) ; ii) **le mil local** : baisse à Maradi (-39%), à Zinder (-25%), Niamey (-22%), Dosso et Tillabéry (-18%) et hausse à Agadez (+8%) ; iii) **le sorgho local** : baisse à Maradi (-42%), Niamey (-32%), Tillabéry (-28%), Zinder (-25%), Dosso (-15%) et à Agadez (-1%) et iv) **le maïs importé** : baisse à Maradi (-51%), à Zinder (-47%), Dosso (-27%), Tillabéry et Niamey (-22%) et Agadez (-6%).



Tillabéry : Baisse du mil et du sorgho, stabilité du riz et du maïs.

Niamey : Baisse du riz, du mil et du sorgho, stabilité du maïs.

Dosso : Baisse du mil, du sorgho et du maïs, stabilité pour le riz.

Agadez : hausse du mil, du sorgho et du maïs, stabilité pour le riz.

Zinder : Baisse du riz, du mil et du maïs ; stabilité pour le sorgho.

Maradi : Baisse du mil, du sorgho et du maïs, stabilité du riz.

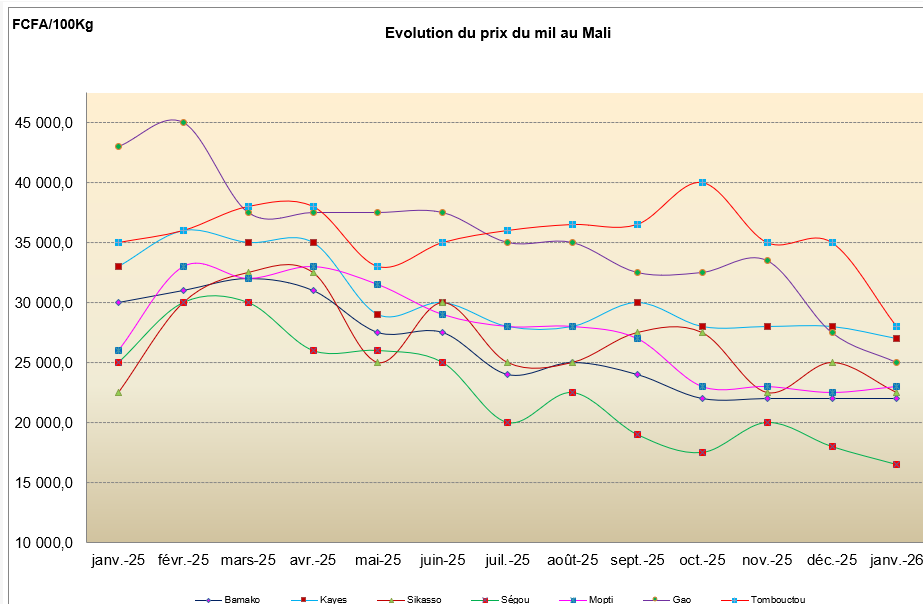
1-2 AMASSA Afrique Verte Mali

Sources : réseau des animateurs AV

Régions	Marchés de référence	Riz local	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs local
Bamako	Bagadadji	45 000	39 000	22 000	15 500	15 500
Kayes	Kayes centre	52 000	30 500	27 000	19 000	18 000
Sikasso	Sikasso centre	37 500	42 000	22 500	20 000	13 500
Ségou	Ségou centre	40 000	42 500	16 500	15 000	15 000
Mopti	Mopti digue	49 000	45 000	23 000	19 000	17 000
Gao	Parcage	45 000	48 000	25 000	25 000	30 000
Tombouctou	Yooubouer	35 000	-	28 000	24 000	24 000

Commentaire général : début janvier, comparé au mois dernier, les prix relevés sur les marchés céréaliers sont globalement marqués par la baisse saisonnière. Les baisses observées ont été pour : i) **le mil** à Tombouctou (-20%), à Sikasso (-10%), à Gao (-9%), à Ségou (-8%) et à Kayes (-4%); ii) **le sorgho** à Tombouctou (-31%), à Gao (-17%), à Ségou (-9%), à Kayes (-5%) et à Bamako (-3%); iii) **le maïs** à Tombouctou (-25%), à Ségou (-14%), à Kayes (-10%), à Bamako et Mopti (-3%); iv) **le riz local** à Tombouctou (-13%), à Gao (-10%) et à Sikasso (-6%) et v) **le riz importé** à Gao (-4%) et à Kayes (-3%). S'agissant des hausses, on note le cas du **mil** à Mopti (+2%) et du **maïs** à Sikasso (+8%). Partout ailleurs et à concurrence de 37% des marchés, les prix sont restés stables.

L'analyse spatiale des prix fait ressortir que le marché de Ségou est désormais le marché le moins cher pour **le mil et le sorgho**; Sikasso, reste le moins cher pour le **maïs**; Tombouctou est actuellement le moins cher pour **le riz local** et Kayes reste le moins cher pour **le riz importé**. Par contre, désormais Tombouctou est le plus cher pour **le mil**; Gao le plus cher pour **le sorgho, le maïs et le riz importé** et Kayes est actuellement le plus cher pour **le riz local**. Comparés à début janvier 2025, les prix sont partout en baisse à quelques exceptions près pour le maïs en hausse à Gao (+7%) et stabilité pour le mil à Sikasso et le riz local à Mopti. S'agissant des variations de baisse par produit, elles sont, pour : i) le **mil**, respectivement à Gao (-42%), à Ségou (-34%), à Bamako (-27%), à Tombouctou (-20%), à Kayes (-18%) et à Mopti (-12%); ii) le **sorgho**, à Tombouctou (-27%), à Bamako (-26%), à Kayes et Ségou (-25%), à Mopti (-17%), Sikasso (-11%) et disponible cette année à Gao contrairement à l'année dernière; iii) le **maïs**, à Tombouctou (-27%), à Ségou (-25%), à Sikasso (-23%), à Mopti (-19%), à Kayes (-18%) et à Bamako (-14%); iv) le **riz local**, en baisse à Tombouctou (-22%), à Gao (-18%), à Ségou (-13%) à Sikasso (-12%), à Kayes (-4%) et à Bamako (-2%) et v) le **riz importé**, à Kayes (-23%), à Gao (-20%), à Bamako (-11%), à Mopti (-10%), à Ségou (-8%), à Sikasso (-7%) et non disponible à Tombouctou. Comparés à la moyenne des 5 dernières années, les prix sont globalement en baisse pour le mil, le sorgho et le maïs et variables pour les autres produits. Les variations par produits sont pour : i) le **mil**, baisse à Gao (-20%), à Ségou (-16%), à Tombouctou (-8%), à Kayes (-4%), à Bamako et Mopti (-1%), et en hausse à Sikasso (+7%); ii) le **sorgho**, baisse à Tombouctou (-19%), à Bamako, à Kayes et à Ségou (-18%), à Mopti (-9%), à Gao (-7%) et en hausse à Sikasso (+8%); iii) le **maïs**, baisse à Sikasso (-23%), à Tombouctou (-22%), à Ségou (-20%), à Mopti (-19%), à Bamako (-14%), à Kayes (-8%) et en hausse à Gao (+20%); iv) le **riz local**, baisse à Tombouctou (-16%), à Sikasso (-8%), à Ségou (-2%), à Gao (-1%) et en hausse à Mopti (+19%), à Kayes (+10%) et à Bamako (+8%) et enfin v) le **riz importé**, hausse à Mopti (+10%), à Ségou (+7%), à Sikasso (+4%), Gao (+1%), baisse à Kayes (-19%) et à Bamako (-2%) et absent à Tombouctou.



Mopti : Baisse du maïs ; hausse du mil et stabilité pour les autres céréales.

Kayes : Baisse des autres céréales et stabilité pour le riz local.

Bamako : Baisse du sorgho et maïs, stabilité pour les autres céréales.

Tombouctou : Baisse générale.

Gao : Baisse du sorgho, du riz local, du mil et du riz importé et stabilité pour le maïs.

Ségou : Baisse des céréales sèches et stabilité des riz.

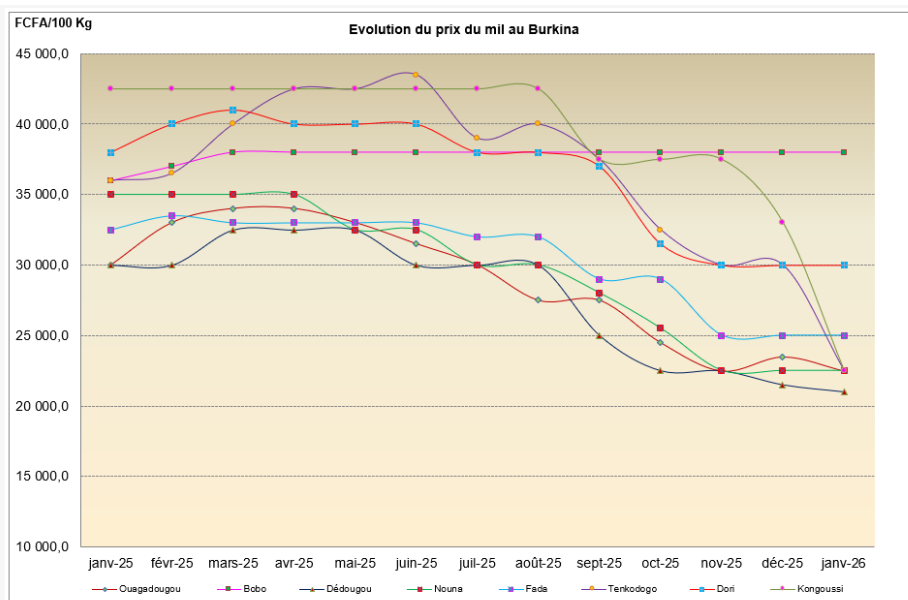
Sikasso : Hausse du maïs seul, baisse du mil et du riz local et stabilité pour les autres céréales.

1-3 APROSSA Afrique Verte Burkina

Source : Réseau des animateurs AV

Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs local
Ouagadougou	Sankaryaré	35 500	22 500	17 500	16 000
Hauts Bassins (Bobo)	Nienéta	42 500	38 000	22 500	15 000
Mouhoun (Dédougou)	Dédougou	42 500	21 000	16 500	17 000
Kossi (Nouna)	Grd.Marché de Nouna	55 000	22 500	20 000	20 000
Gourma (Fada)	Fada N'Gourma	45 000	25 000	18 500	18 500
Centre-Est (Tenkodogo)	Pouytenga	50 000	22 500	17 500	16 000
Sahel (Dori)	Dori	42 000	30 000	25 000	25 000
Bam (Kongoussi)	Kongoussi	50 000	32 500	22 500	20 000

Commentaire général sur l'évolution des prix : Début janvier, par rapport au mois précédent, l'évolution des prix des céréales est à la baisse. i) Pour le **mil**, baisse à Pouytenga (-25%), Ouagadougou (-4%), Kongoussi (-3%) et Dédougou (-2%), stabilité sur les autres marchés. ii) Pour le **sorgho**, baisse de (-8%) à Ouagadougou, (-6%) à Kongoussi, (-5%) à Pouytenga et (-3%) à Fada. Hausse de (+5%) à Bobo et à Nouna, de (+3%) à Dédougou et stabilité à Dori et iii) Pour le **maïs**, les baisses ont été observées à Pouytenga (-16%), Kongoussi (-13%), Ouagadougou (-6%) et à Fada (-5%), en hausse à Bobo (+11%), à Dori (+4%) et à Nouna (+3%), stabilité à Dédougou. **L'analyse spatiale des prix** fait ressortir que les marchés les moins chers sont Dédougou pour le **mil** et le **sorgho**, Bobo pour le **maïs**. A l'inverse, le marché de Nouna est le plus cher pour le **riz** et Dori pour le **sorgho** et le **maïs**. **Comparés à début janvier 2025**, les prix sont globalement en baisse pour toutes les céréales à l'exception du riz et du mil. En effet, le prix du riz a augmenté de 18% à Pouytenga et celui du mil a enregistré une hausse de 6% à Bobo. Les variations par produit sont : i) Pour le **riz**, Ouagadougou (-25%), Dori (-24%), Dédougou (-23%), Fada (-10%), Kongoussi (-9%) et Nouna (-8%) ; ii) En ce qui concerne le **mil**, les baisses atteignent (-38%) à Pouytenga, (-36%) à Nouna, (-30%) à Dédougou, (-25%) à Ouagadougou et à Kongoussi, (-23%) à Fada et (-21%) à Dori, hausse observée à Bobo (+6%) ; iii) Pour le **sorgho**, les baisses enregistrées varient de (-34%) à Dédougou, (-27%) à Ouagadougou, (-26%) à Fada, (-22%) à Dori, (-20%) à Nouna, (-13%) à Pouytenga et (-10%) à Kongoussi, stabilité à Bobo et iv) Concernant le **maïs**, des baisses observées sont : (-27%) à Fada, à Ouagadougou et à Pouytenga, (-25%) à Bobo, (-24%) à Dédougou, (-20%) à Nouna et à Kongoussi, (-17%) à Dori. **Comparés à la moyenne des 5 dernières années**, les prix des céréales sont variables d'un marché à l'autre. Les variations par produit sont pour : i) le **riz**, hausses de (+23%) à Nouna, (+20%) à Pouytenga, (+16%) à Kongoussi, (+6%) à Fada et (+3%) à Bobo, baisse de (-15%) à Ouagadougou et (-4%) à Dori, stabilité à Dédougou ; ii) le **mil**, hausse de (+28%) à Bobo et (+13%) à Kongoussi. Baisses enregistrées à Pouytenga (-18%), Dédougou et Ouagadougou (-13%), à Nouna (-11%), à Fada (-7%) et à Dori (-5%) ; iii) Le **sorgho**, hausse de (+11%) à Bobo et (+3%) à Nouna. Baisse de (-17%) à Ouagadougou, (-15%) à Dédougou, (-13%) à Fada, (-9%) à Pouytenga, (-1%) à Kongoussi et à Dori et iv) le **maïs**, Hausse de (+2%) à Dori. Baisse de (-25%) à Pouytenga et à Bobo, (-20%) à Ouagadougou, (-19%) à Fada, (-13%) à Dédougou, (-12%) à Kongoussi et (-2%) à Nouna.



Bam : baisse des céréales sèches, stabilité pour le riz.

Sahel : stabilité pour le mil et le sorgho, hausse pour le maïs et baisse pour le riz.

Kossi : hausse pour le sorgho et le maïs, stabilité pour les autres céréales

Gourma : baisse du sorgho et du maïs, stabilité pour le riz et le mil

Mouhoun (Dédougou) : stabilité du maïs, hausse pour le sorgho et baisse pour le mil et le riz.

Ouagadougou (Sankariaré) : baisse générale des céréales.

Hauts Bassins (Nieneta) : stabilité pour le mil et hausse pour les autres céréales.

Centre - Est (Pouytenga) : stabilité pour le riz et baisse pour les céréales sèches.

2- État de la sécurité alimentaire dans les pays

Niger

Fin décembre 2025, le bilan agricole présenté à Maradi montre des excédents céréaliers dans quatre régions, mais un déficit national de **307 239 tonnes**. Les marchés restent bien approvisionnés, dominés par le riz local, avec des prix globalement bas par rapport à l'an dernier et à la moyenne quinquennale.

Agadez : La région connaît des défis de sécurité alimentaire liés à des facteurs climatiques, socio-politiques et économiques, mais la situation reste globalement bonne grâce à une disponibilité satisfaisante de produits locaux et de céréales, notamment en provenance de Maradi et Zinder.

Zinder : la situation de la sécurité alimentaire est caractérisée par une bonne disponibilité des produits agricoles locaux consécutive à la bonne saison des pluies. Un excédent agricole se dégage au niveau de l'agriculture familiale se traduisant par l'observation des greniers bien remplis dans les ménages agricoles. Sur les marchés, les prix sont bas comparés à ceux de l'année passée et à la moyenne des cinq dernières années.

Maradi : Cette région bénéficie d'un bilan agricole globalement positif dégageant ainsi un excédent céréalier important. Sur le plan alimentaire, la majorité des ménages ont accès au stock de céréales grâce à la période post-récolte où les stocks sont disponibles et les marchés sont approvisionnés avec des produits agricoles locaux.

Tillabéry : Certaines zones de Tillabéry continuent d'être affectées par une insécurité alimentaire. Les conflits et les déplacements perturbent l'accès aux moyens de subsistance et aux marchés. Par rapport à certaines régions moins affectées, le niveau de sécurité est inférieur à la normale. La situation alimentaire s'est améliorée du fait de la bonne pluviométrie enregistrée au cours de cette présente campagne. Cependant, cet effet bénéfique est fortement compromis par l'insécurité qui empêche de nombreux ménages d'accéder aux marchés. Les marchés sont approvisionnés et présentent des prix bas par rapport aux périodes de référence.

Dosso : Située au sud du pays, la région de Dosso est peu affectée par les conflits armés. Elle présente un excédent céréalier et un bon approvisionnement des marchés, assurant à la majorité des ménages un accès alimentaire satisfaisant. La situation pastorale y est également favorable, avec de bons pâturages et des points d'abreuvement bien remplis.

Mali

Début janvier, la situation alimentaire est globalement bonne grâce à une production céréalière 2025 en hausse et une disponibilité moyenne au niveau national. Toutefois, des déficits localisés persistent dans les zones d'insécurité (Ségou, Mopti, San, Tombouctou, Gao), nécessitant une assistance. Selon le Cadre Harmonisé, 3,35 % de la population est en Crise ou pire. Sur les marchés, l'offre s'améliore et les prix des céréales sont en baisse saisonnière.

Bamako : la situation alimentaire est restée globalement assez bonne. Sur les marchés, les disponibilités alimentaires sont en amélioration à la faveur des récoltes en provenance des zones agricoles en dépit des difficultés d'approvisionnement en carburant.

Kayes : la situation alimentaire est jugée satisfaisante avec des disponibilités alimentaires importantes observées sur les marchés. Les stocks communautaires actuellement faibles en début de reconstitution. Les stocks publics à l'OPAM sont restés stables.

Sikasso : la situation alimentaire reste bonne à la faveur des récoltes de la campagne. Une disponibilité abondante est actuellement observée dans les ménages et de plus en plus sur les marchés. La baisse saisonnière des prix est observée pour les céréales ; toutefois la principale (le maïs) connaît une reprise à la hausse.

Ségou : la situation alimentaire est normale dans la région et aucun changement d'habitude alimentaire n'est constaté. Le niveau d'approvisionnement du marché continue à s'améliorer rythme des opérations de battage. Les inquiétudes persistent avec les difficultés d'approvisionnement en carburant sur le fonctionnement normal du marché à venir.

Mopti : la situation alimentaire est globalement acceptable à la faveur des récoltes mais fragile surtout dans les zones marquées par l'insécurité. Le niveau d'approvisionnement des marchés est moyen et la situation sécuritaire continue d'impacter les mouvements des populations et des activités économiques.

Gao : la situation alimentaire continue son amélioration globale par rapport au mois dernier à la faveur des récoltes. Toutefois des besoins d'assistance demeurent. Le niveau d'approvisionnement en denrées est moyen favorisant des baisses de prix des céréales pour plus de facilité d'accès.

Tombouctou : la situation alimentaire est globalement assez bonne et continue de s'améliorer à la faveur des récoltes de riz de la campagne. Le niveau d'approvisionnement est correct dans son ensemble et les prix observent la baisse saisonnière.

Burkina

La situation alimentaire est globalement satisfaisante grâce à l'arrivée des nouvelles récoltes, à la diversité des produits sur les marchés et à la baisse des prix. De nombreux ménages disposent de leur propre production, réduisant leur dépendance aux marchés. Cette situation positive est soutenue par les interventions humanitaires et étatiques, malgré des difficultés d'approvisionnement persistantes dans certaines zones d'insécurité.

Hauts Bassins : La situation alimentaire est satisfaisante. Le niveau d'approvisionnement du marché en produits alimentaires est satisfaisant mais les prix des céréales sèches sont en hausse par rapport à la même période de l'année passée et à la moyenne des cinq dernières années

Mouhoun : La situation alimentaire des ménages est satisfaisante dans l'ensemble. Elle est caractérisée par une disponibilité des céréales sur le marché.

Gourma : La situation alimentaire et nutritionnelle demeure préoccupante. L'insécurité entrave l'accès à la nourriture, à l'eau et aux soins tandis que la consommation actuelle de nombreux ménages reste largement soutenue par l'assistance humanitaire. Malgré une campagne agricole globalement bonne, les producteurs déplacés n'ayant pas pu cultiver demeurent fortement dépendants des marchés et de l'aide.

Centre Est : La situation alimentaire est globalement satisfaisante. Elle est marquée par une bonne disponibilité des céréales sur les marchés et dans les ménages ainsi que par une baisse des prix céréaliers.

Sahel : La situation alimentaire et nutritionnelle est globalement moyenne, avec un approvisionnement céréalier satisfaisant sur les marchés de Dori et vers les communes environnantes. Les revenus issus de la vente du bétail soutiennent les moyens d'existence des ménages et la couverture des dépenses sociales.

Centre Nord : La situation alimentaire est globalement bonne, la plupart des ménages parviennent à assurer deux repas par jour. Les stocks céréaliers des ménages se reconstituent correctement grâce aux nouvelles récoltes tandis que les marchés présentent une bonne disponibilité des céréales, accompagnée d'une baisse des prix.

3- Campagne agricole

Niger

La campagne agricole d'hivernage :

Fin décembre 2025, la campagne agricole d'hivernage au Niger présente un bilan globalement positif dans quatre (4) régions agricoles (Maradi, Zinder, Dosso et Tahoua) et un léger déficit dans les autres (Diffa, Agadez, Niamey et Tillabéry) régions. Malgré des défis sécuritaires et climatiques localisés la production pluviale est estimée à 4 547 213 tonnes, pour un besoin de 4 854 431 tonnes, soit un déficit de 307 239 tonnes. Face à cette situation déficitaire, le gouvernement a officiellement lancé la campagne des cultures irriguées, avec la mise à disposition de près de 15 000 tonnes d'engrais minéraux, d'autres intrants et de matériels agricoles, visant une production brute de plus de 8 millions de tonnes. Cet état de fait est conforté par la Loi de finances 2026 qui consacre le secteur agro-pastoral comme le levier du développement économique et social du pays

La situation phytosanitaire :

Fin décembre 2025, le bilan agricole fait ressortir une situation phytosanitaire caractérisée par une pression parasitaire moins importante que celle de 2024, et inférieure à la moyenne des dix dernières années. La lutte biologique contre la mineuse de l'épi du mil a permis de protéger plusieurs millions d'hectares, traduisant une amélioration notable des dispositifs de prévention et d'intervention

La situation pastorale :

Fin décembre 2025, la situation pastorale est bonne, elle est caractérisée par une bonne disponibilité des ressources fourragères et une bonne disponibilité des eaux de surface destinées à l'abreuvement des animaux. Le couvert végétal est suffisant dans la plupart des zones pastorales et agropastorales. Les points d'eau (mares, puits) sont bien remplis, assurant un accès adéquat en eau pour le bétail et la santé animale est bonne. Les animaux présentent un bon embonpoint. Les termes de l'échange sont en faveur de l'éleveur.

Mali

La production de céréales pour la campagne agricole 2025-2026 est jugée moyenne à bonne dans le pays avec une production céréalière de 11 452 540 tonnes. Les conditions climatiques (pluies et crues des fleuves) ont été favorables aux cultures de maïs, mil, sorgho et aux légumineuses dans la majorité des zones agricoles. Toutefois, la campagne agricole a été émaillée par des difficultés d'accès aux intrants (engrais), et la persistance de l'insécurité réduisant les superficies cultivables dans les localités de Macina, Tominian, Koro, Ansongo et Ménaka. En outre, les difficultés actuelles d'approvisionnement en carburant affectent les opérations de récolte et post-récolte, particulièrement dans les zones rizicoles.

La campagne de commercialisation est entamée et se poursuit avec le stockage et le conditionnement des produits.

La période est également marquée par les activités de maraîchage de saison froide. La situation du bon niveau de remplissage des retenues d'eau devrait permettre une bonne campagne. Cependant, dans les zones d'insécurité du Centre et du Nord, voire par endroits dans le nord de celle de Ségou (Niono, Macina), de Bandiagara où les contraintes d'accès aux champs et les difficultés d'arrosage ou d'irrigation en raison de la faible disponibilité du carburant pourront affecter la campagne.

Les opérations de nettoyage des parcelles, le travail de sol, la confection des planches, l'implantation des pépinières, les semis/repiquage et l'entretien des plantes sont en cours.

Les conditions générales d'élevage restent satisfaisantes dans le pays avec une production de biomasse fourragère normale à excédentaire dans la plupart des zones. L'insécurité continue toutefois de perturber le mouvement des troupeaux dans les zones de conflit au Centre et au Nord du pays. Ces perturbations entraînent des concentrations inhabituelles de troupeaux dans les zones accessibles, d'une part, et des vols/enlèvements, d'autre part, exacerbant les pertes pour les éleveurs.

Burkina

La campagne agricole est marquée par la poursuite des activités de contre-saison. On observe sur les marchés, la présence diversifiée de produits maraîchers et de rente. Dans les zones cotonnières, la campagne de commercialisation bat son plein avec l'enlèvement du coton des champs vers les usines d'égrenage.

Selon les estimations, la production céréalière provisoire pour la campagne 2025 s'élève à 7 142 484 tonnes, en hausse de plus de 17% par rapport à la campagne précédente, et de plus de 37% par rapport à la moyenne des cinq dernières années. Le riz enregistre une progression spectaculaire, dépassant le million de tonnes, soit une hausse de 49% en un an. Le maïs, le sorgho et le mil ont aussi connu des hausses (<https://bit.ly/3LffsZ>).

Sur le plan hydraulique, les points d'eau et les cours d'eau présentent un niveau de remplissage globalement satisfaisant, facilitant l'abreuvement du bétail. La disponibilité du pâturage est moyenne à bonne, bien que l'accès reste parfois difficile en raison de la situation sécuritaire. Malgré ces contraintes, la condition alimentaire du bétail reste bonne, contribuant positivement aux conditions d'élevage.

4- Actions du gouvernement, des organismes internationaux et des ONG (non exhaustif)

Niger

Actions de développement :

- Lancement le 1^{er} décembre du programme de gestion intégrée des risques climatiques en Afrique (GIRCA/AICRM), composante Niger, couplé à la validation de l'étude "contribution à l'assurance agricole indiciaire au Niger" d'un montant de 24,71 millions USD, financé par plusieurs partenaires stratégiques pour améliorer durablement les moyens d'existence de plus de 229 000 ménages ruraux au Niger.
- Le Niger et la FAO signent le 13 décembre un accord de 2,75 millions de dollars américains pour booster l'agriculture dans les régions de Tillabéry et Dosso, qui présente de grandes possibilités pour le développement des organisations des producteurs de base et de leurs unions
- Niamey a accueilli du 16 au 20 décembre la 1^{ère} édition de la foire de l'AES, organisée en marge de la 3^{ème} réunion des ministres en charge du commerce, de l'industrie et du secteur privé de la confédération
2^{ème} édition de la semaine nationale de la volaille (SENAVOL) tenue à Niamey à partir du 24 décembre sous le thème "Développer une aviculture durable et compétitive face aux défis climatiques et économiques"

Mali

Actions d'urgence :

- Poursuite de la suspension par le gouvernement, jusqu'à nouvel ordre de l'exportation et de la réexportation des céréales sur toute l'étendue du territoire national depuis le 21 décembre 2022. Pour plus de détails > <http://news.abamako.com/h/279788.html>
- Arrêté interministériel de suspension de l'exportation des amandes de karité, des arachides, du soja et du sésame au Mali. Lire la suite > <https://cutt.ly/Dtl6uqpl>
- Arrêté interministériel de levée de la suspension de l'exportation des graines de coton, du tourteau de coton, du mil, du sorgho, du maïs et du riz local pour les pays de l'Alliance des Etats du Sahel (AES) en date du 17 juin 2025.

Actions de développement :

- Programme régional de la cartographie de la fertilité des sols lancé pour environ 5,6 milliards de FCFA dont environ 840 millions de FCFA pour le Mali. Lire la suite > <https://cutt.ly/ctl6umS9>
- Le Programme de Développement Intégré des Ressources Animales et Aquicoles (PDIAAM – Phase 2) prévoit d'investir un budget d'environ 5,64 milliards de FCFA en 2026. Pour plus de détails > <https://cutt.ly/wtl6uCD8>
- Lancement du projet de Contribution à l'Insertion professionnelle et au renforcement de la résilience de Jeunes en milieu rural au Mali (CIJR) doté d'un budget de 2,5 milliards de FCFA. Lire la suite > <https://cutt.ly/ntl6iwh0>

Burkina Faso

Actions d'urgence :

- Distribution de vivres aux déplacés par des ONG et structures étatiques
- Reconstitution du stock de sécurité alimentaire avec les achats de la SONAGESS auprès des producteurs locaux au prix de 160000/Tonne se poursuit auprès des producteurs dans la région de l'EST
- Distributions de vivres et non vivres et formations aux métiers au profit des déplacés par les ONG humanitaires dans la région de l'EST

Actions de développement :

- Suivi des sites aménagés et l'exploitation des sites de production du Blé de Dori dans le cadre de l'offensive agricole.
- Installation es producteurs autour de retenues d'eau aménagées autour de Dori pour la campagne sèche
- Filière pêche au Burkina Faso : Vers une souveraineté alimentaire grâce à l'offensive halieutique. Lire la suite> <https://bit.ly/4seAetj>
- Journées nationales de l'agroécologie : l'acte II lancé. Lire la suite> <https://bit.ly/44JrOQA>
- Dynamiques collaboratives autour de l'agriculture biologique certifiée BioSPG dans les communes du Grand Ouaga. Lire la suite> <https://bit.ly/4pW328b>
- 18^e session du CONASUR : « Au 31 octobre 2025, 846 localités abandonnées ont été sécurisées, permettant le retour de 1 142 260 personnes ». Lire la suite> <https://bit.ly/4qpLwJk>
- Burkina Faso : Plus de 7 000 producteurs couverts par l'assurance climatique indiciaire. Lire la suite> <https://lefaso.net/spip.php?article143168>

5- Actions menées – (Décembre 2025)

AcSSA – Afrique Verte Niger

Formations/Ateliers :

SANC2S :

- 1er décembre réunion de prise de contact entre le Conseiller Régional en Environnement et AcSSA
- 4 décembre visite des UT de Niamey
- Du 5 au 6 décembre visite des infrastructures réalisées (BC, BAB, Magasin Tampon et sites maraichers) dans les communes de Say et Kourthèye
- Du 23 au 24 décembre Bourse agricole 2025 pour la confrontation offre/demande au profit des OP, UT des communes de Tillabéry, Kourthèye, Téra, Diagourou, Tamou, Say et Niamey, total 122 participants

Tchi-horon :

- Du 9 au 11 décembre 2025, participation de l'Animateur et une productrice à la foire des semences paysannes au Togo sur fonds souples
- Du 23 au 24 décembre, Journées portes ouvertes, en marge de la bourse agricole à Niamey avec la participation de vingt-deux personnes (22) composé des membres du CA, de l'équipe technique et des transformatrices de la région de Niamey représentant leurs

organisations et réseaux engagés pour la transformation

- Participation de l'animateur à l'Assemblée Générale de la plate-forme Raya Karkara le samedi 27 décembre 2025 à Niamey où le REJEA fut reconduit comme lead pour un mandat de 3 ans renouvelable une fois

Appui-conseil :

- Suivi appui conseil des producteurs sur les techniques culturales au niveau des sites maraichers
- Suivi de la production au niveau des UT à Niamey, Say, Kollo, Agadez, Téra et Tillabéry
- Suivi des parcelles agro écologiques appuyées dans le cadre du projet Tchi horon
- Suivi de multiplicateurs

Autres :

- Appui des producteurs qui sont au stade de repiquages des planches et l'épandage de fumure de fonds

AMASSA - Afrique Verte Mali

Formations :

PAPSE-GIZ

- Sessions de recyclage en coupe et couture pour 22 bénéficiaires à Gao et Ansongo et en électricité photo photovoltaïque pour 33 bénéficiaires à Gao et Gabero.
- Une session de renforcement de capacité à l'endroit de l'ensemble des bénéficiaires (200) sur les compétences en gestion, développement du marché et de l'insertion durable dans l'économie locale successivement à Gao, Gabero, Ansongo et Gounzoureye.

SIMAGRI

- Formation de 60 bénéficiaires des coopératives maraîchères et céréalières (05 personnes par coopérative) de l'ONG le TONUS sur le système d'information du marché agricole (SIMAGRI) dans la localité de Kita.

Commercialisation :

- Dans le cadre du projet AGRA, organisation d'une Mini Bourse aux filières Riz et Maïs avec la participation de 74 personnes dont 17 femmes venues respectivement des zones de Kadiolo, Koutiala, Sikasso, Dioila, San, Macina, Niono et le cercle de Ségou.
- Au total, une offre de vente de 3 462 tonnes produits dont 893 tonnes de maïs, 2 509 tonnes de riz et 60 tonnes de divers produits (mil, sorgho, soja et arachide) ; 14 contrats signés portant sur 1 218 tonnes pour un chiffre d'affaires de 252 930 000 FCFA dont 9 contrats maïs (352 tonnes pour une valeur de 58 080 000 FCFA) et 5 contrats riz (866 tonnes pour une valeur de 194 850 000 FCFA)
- Accompagnement des bénéficiaires (transformatrices et paysannes) à participer à la Foire d'Exposition de Kayes ayant permis la vente de 2,27 tonnes produits transformés par les UT pour un montant de 1 244 950 FCFA.

- Participation des UT de Koutiala et Sikasso à la foire Mamaala de Koutiala avec des ventes de 371, 5 kg de produits pour une valeur de 784 250 FCFA.

Appui/conseils :

- Animation, suivi et gestion de la plateforme SIMAgri Mali : <http://mali.simagri.net> ;
- Collecte prix sur 62 marchés et animation SENEKELA de m-agri Orange Mali.
- Assistance à la production, la promotion et la commercialisation des produits transformés au niveau des UT dans toutes les zones d'intervention ;
- Suivi-appui-conseil en gestion et remboursement des crédits octroyés et la bonne tenue des documents de gestion ;
- Suivi-appui-conseils du fonds revolving accordé aux unions d'UT Bamako, Mopti, Kayes, Koutiala et Ségou ;
- Suivi-appui-conseil des productions horticoles et arboricoles dans la ferme agroécologique de Sirakele, Koutiala et du périmètre de Tacoutala à Kayes ;
- Suivi-appui-conseils des kits d'élevage remis par le projet SANC2S au niveau des régions de Koutiala et Sikasso et des parcelles de production de semences paysannes à Kayes ;
- Suivi-appui-conseils des bénéficiaires du projet PAPSE-GIZ à Gao.

APROSSA – Afrique Verte Burkina

Appuis conseil :

PAEF

- Suivi de la production horticole des campagnes humide et sèche, incluant l'état des aménagements des sites, l'entretien des planches et l'observation des premières récoltes.
- Mise en place des pépinières dotation campagne sèche
- Appui de 05 groupes EPC dans 05 SCOOP des femmes en fond d'amorçage pour accompagner les activités de production maraîchères et autres activités génératrice de revenu

SANC2S

- Suivi collecte et mise en ligne des informations sur la plateforme d'information SIMAgri, <https://www.simagri.net> ;
- Diffusion des offres de vente et d'achat de la plateforme SIMAgri vers les acteurs inscrits ;
- Appui conseil auprès des OP, des transformatrices de céréales et des micros et petites unités de transformation agroalimentaires ;

- Suivi des activités des groupes de communauté d'épargne et de crédit interne (CECI) par l'équipe du projet ;

- Réception provisoire du centre de services dans le village de Fampagalé dans la commune de Kourinon,
- Lancement des travaux de construction d'un périmètre maraicher à Kourinon.

Tchi Horon I

- Trois animations/sensibilisations et trois visites de suivi ont été réalisées sur les sites de biodigesteurs, latrines et moringa à Dori, avec la coopérative du SENO et les services techniques, mobilisant **89 participants dont 48 femmes**.
- Suivi du site de Moringa. Récolte de 430 KG de feuille de Moringa sur le site de Dori avec la coopérative Laafi Noma pour le séchage et la transformation.